
M A N U S C R I T

PAPILLON DE NUIT

de Nicolas Bro

Traduit du danois par Catherine S. Nielsen

cote : DAN00D389

Date/année d'écriture de la pièce :

Date/année de traduction de la pièce : 2000

« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Montpellier. Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
centre international de la traduction théâtrale

Distribution / Lecture France Culture.

Au 24/08/2000

Maladie / Tanguy Viel : Michel Didym

Morituri / Philippe Malone : Jean-Claude Leguay

Le Président / Lionel Spycher : Alain Fromager
Gilles David
Cathy Matisse

Ecrit pour la Radio / Llamas : Christine Murillo
Nathalie Kousnetsof
Sarah Karbanikoff
Sylvie Milhaud
Philippe Fretin
Charlie Nelson
Grégoire Oestermann
Emmanuel Faventines

PAPILLON DE NUIT

de

Nicolas Bro

OSCAR:	Thure Lindhardt
CIRCE:	Andrea Vagn Jensen
LE PERE CYCLOPE:	Morten Suurballe
DIANA:	Tina Gylling Mortensen
LE CAMARADE NARCISSE:	Martin Elung
ROBINSON:	Pernille Hansen*
VENDREDI:	Henrik Birch

*(ndt) Dans la pièce, Robinson est un personnage féminin

Handwritten notes:
Karl... de...
Celle...
2010

Handwritten note:
venir poisoné

1.

Un bateau... Une tempête... Un naufrage...

Oscar, 15 ans, se cramponne au mât. Il est torse nu, couvert de peintures guerrières. Diana, le Camarade Narcisse, le Père Cyclope, Circé, Vendredi et Robinson luttent pour ne pas passer par-dessus bord. Tous sont déguisés. Embrassant le terrible néant, le bateau est pris dans un chant de sirènes provenant d'une grande île peuplée d'adultes.

OSCAR:

(criant, hurlant, gueulant)

Je hais tous les adultes!... Je hais tous les adultes! ...

Je conjure la tempête et son chant de sirènes!... Loin de moi!... Je crache avec mépris sur tous les adultes!... Je conjure ma jeunesse aux si rares moments de bonheur!... Je hais tous les adultes!... Loin de moi!... Je me fous de vous, les sirènes, de votre pourriture d'adultes !... Je vous renie!... Loin de moi!... Je conjure la tempête et ses trombes d'eau!... Je ne veux pas grandir!... Je ne veux pas vous appartenir!... Je ne veux jamais devenir adulte!... Loin de moi!... Je ne mettrai pas les pieds sur une île peuplée d'adultes!... Alors gardez votre chant nauséabond pour vous!... Je ne veux pas qu'on m'embrasse!... Vous ne pouvez pas me tenter avec des bonbons!... Je n'embrasse que la tempête!... Je ne veux pas devenir adulte!...

Le bateau fait naufrage.

Aperçu rapide. Fenêtre.

2a

Oscar gît raide mort, rejeté sur le rivage par les vagues... Silence... Une voix surgit de l'obscurité.

DIANA :

(Appelant) **Oscar...Tu dors? (pause) Oscar... Oscar, tu dors?...**

Aperçu rapide. Fenêtre.

2b

Oscar gît raide mort, rejeté sur le rivage par les vagues... Le père Cyclope le pleure en le tenant dans ses bras.

LE PERE CYCLOPE :

(s'adressant au corps inerte d'Oscar) **Tu as perdu ta maman ?... Tu as perdu ta maman ?... Où peut-elle bien être ?... Tu voudrais que ta maman revienne?... Où peut-elle être passée?... Ta maman va bientôt revenir... Allez, ta maman va bientôt revenir... C'est ton anniversaire aujourd'hui? Quoi? C'est ton anniversaire aujourd'hui ? Mais oui, ça serait bien que nos mamans soient là, pas vrai?... Mais oui... Nos mamans vont bientôt nous retrouver.... Il ne faut pas avoir peur... Mais non, pas peur... Si nous restons là tranquillement, peut-être que nos mamans reviendront... Alors, peut-être que nos mamans reviendront...**

Aperçu rapide. Fenêtre.

2c.

Oscar gît raide mort, rejeté sur le rivage par les vagues... Pointant leurs lances, Vendredi et Robinson, s'approchent d'Oscar comme des bêtes...

Aperçu rapide. Fenêtre.

2d.

Oscar est dans les bras de Circé, enceinte.

OSCAR:

Qu'est-ce que je me réjouis d'avoir une petite sœur... Je t'aime maman... Je t'aime parce que tu me donnes une petite sœur... Ah, ce que je me réjouis!... Aujourd'hui, c'est mon anniversaire...

Aperçu rapide. Fenêtre.

2^e.

Une île baignée de soleil.

Le camarade Narcisse, trempé jusqu'aux os, est assis tout seul près du corps d'Oscar. Il pose la tête sur sa poitrine et écoute... Il se lève, le tire, essaie de le soulever... Puis il renonce, réfléchit et court chercher de l'aide.

2f.

La télévision du vendredi soir. Oscar, le Père Cyclope et Circé la regardent. Circé et le Père Cyclope sont absorbés par le petit écran. Oscar ne réussit pas vraiment à se concentrer. Personne ne réussit véritablement à communiquer.
(Silence)

LE PERE CYCLOPE:

Pardon, tu disais?...

(Personne ne réagit, petite pause)

CIRCE:

Quoi?...

(Personne ne réagit, petite pause)

LE PERE CYCLOPE:

Pardon, tu disais quelque chose, chéri ?...

CIRCE:

Quoi ?...

LE PERE CYCLOPE:

Quoi?... Rien...

CIRCE:

J'essaie juste de suivre ce qui se passe...

LE PERE CYCLOPE:

(n'écoutant pas) **Oui, bien sûr...**

(Petite pause)

OSCAR:

Je ne me sens pas très bien...

LE PERE CYCLOPE:

Oscar, tu ne pourrais pas être gentil et te taire un peu... Nous essayons de suivre...

CIRCE:

Chut...

(Petite pause)

LE PERE CYCLOPE:

Il ne va pas faire ça quand même...

CIRCE:

Qu'est-ce que tu dis maintenant ?...

LE PERE CYCLOPE:

Quoi?...

CIRCE:

Rien...

OSCAR:

Je vais mourir... J'ai peur d'être sur le point de mourir...

CIRCE ET LE PERE CYCLOPE:

Chut...

CIRCE:

La ferme, Oscar!...

LE PERE CYCLOPE:

C'est incroyable quand même...

CIRCE:

Chut !...

(Petite pause)

LE PERE CYCLOPE:

Ce petit garçon est malheureux... Il ne retrouve pas sa mère... Elle l'a peut-être abandonné?...

CIRCE:

Il pleure parce qu'il a perdu sa bien-aimée... En plus, c'est une toute jeune fille... Elle pleure parce que son bien-aimé l'a quittée...

LE PERE CYCLOPE:

(n'écoutant pas) Oui, oui...

(Petite pause)

LE PERE CYCLOPE:

Je ne peux pas voir ça... Ce petit garçon est si malheureux... Il n'arrête pas de pleurer, appelle sa mère de toutes ses forces... Mais elle ne vient pas... Elle est peut-être morte!...

CIRCE:

C'est affreux... Le monde est si terrible... J'en ai mal au ventre de voir ça... Je ne supporte pas de voir une enfant pleurer à la télé, abandonnée, délaissée... Bon Dieu ce qu'elle joue bien... Regarde un peu, c'est inscrit sur son visage... L'amour trompe toujours... Mais voilà que je me mets à pleurer moi aussi... Regarde, ce sont de vraies larmes...

OSCAR:

Le petit garçon n'a pas réussi à retrouver sa petite sœur. Il a cherché et cherché... Maintenant il apprend qu'elle est morte... Alors il souhaite mourir aussi...

CIRCE:

(criant, pleine de haine) Mais enfin, ferme-la, sale gamin ! (elle se met à pleurer)

LE PERE CYCLOPE:

(s'adressant à Oscar d'une voix autoritaire) Oscar, demande pardon à ta mère...

(Oscar ne répond pas)

LE PERE CYCLOPE:

Oscar... Veux-tu demander pardon à ta mère?...

(Oscar ne réagit pas)

LE PERE CYCLOPE:

Que tu es laid... Comme j'aimerais que tu n'existes pas... Si seulement tu n'étais pas né, sale gamin... Si seulement tu étais mort... Tu es méchant... Vraiment méchant!...

3.

Une île baignée de soleil.

Oscar gît raide mort, rejeté sur le rivage par les vagues.

Un homme et une femme en pagnes, la lance à la main, venant de la jungle de cette île, approchent furtivement comme des fauves à l'ombre des palmiers, des bambous et de la broussaille.

VENDREDI:

C'est un cousin... Robinson... Le plus beau des cousins... Quel butin...

ROBINSON:

C'est un petit frère, Vendredi... Cela fait si longtemps que je n'ai pas eu de petit frère.

VENDREDI:

Il est si beau... C'est sans nul doute un cousin... Quelle chasse inespérée... Quelle chance quand même... Un chouette cousin... Juste au moment où on pensait que la vie n'apporterait plus rien...

ROBINSON:

J'avais en fait espéré un petit frère... Un véritable frère... Quelqu'un qui aurait un but... Quelqu'un que je pourrais consoler quand il se sentirait seul...

VENDREDI:

Il n'y aucune solitude ici... C'est bel et bien un cousin... Regarde-le... Un véritable cousin... Quelqu'un avec lequel on se roule dans la paille et on oublie le temps... Je ne peux presque pas attendre... Il y en a pour des semaines... Allez, viens... On n'aura qu'à choisir la solitude la prochaine fois... Non, je ne supporte pas de le regarder... Il est si beau...

ROBINSON:

Je me vendrais sur le champ pour un petit frère...